

5 février 2014

LE HUFFINGTON POST

EN ASSOCIATION AVEC LE GROUPE *Le Monde*

Le logiciel libre, un instrument du redressement productif national.

Publication: 31/01/2014 11h37
0

J'aime 51 personnes aiment ça. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

Dans nos sociétés où l'usage de l'ordinateur est massifié, où la population ayant utilisation quotidienne de l'informatique est de plus en plus imposante, où les savoirs disponibles n'ont jamais été si nombreux, existe encore une confusion sur un champ immense, pourtant un domaine labouré par des centaines de millions d'individus lorsqu'ils ouvrent leur navigateur Firefox ou tapent un texte sur Open Office: celui du champ des logiciels libres.

Certes, on en a une petite idée de ce qu'est un logiciel libre. Mais trop souvent des confusions existent: on confond libre et gratuit, libre et amateurisme, libre et complexité, libre et désorganisation anarchique. Rappelons ce qu'est un logiciel libre: il s'agit tout simplement d'un logiciel dont le code n'appartient à personne en particulier et qu'il est possible, si on le souhaite de modifier et que des entreprises et des salariés possèdent largement les compétences d'en assurer l'entretien.

Et puis libre ne veut pas forcément dire gratuit ni amateur. De grands développeurs ont créé des systèmes d'exploitation alternatifs à Windows comme Linux et ses avatars grands publics comme Ubuntu. Et ce n'est pas parce que Richard Stallman, l'évangéliste du libre porte de longs cheveux et une barbe de prédicateur hippie que le secteur n'est pas fiable, sinon la gendarmerie nationale ne serait pas l'administration française la plus pratiquante sur le sujet. Et de plus en plus d'entreprises et d'emplois se positionnent sur ce sujet comme l'a à juste titre souligné le Conseil National du Logiciel Libre, même si elles restent de taille trop modeste à cause de la méfiance qu'il existe sur le sujet.

Il ne faudrait pas beaucoup pourtant pour que les choses avancent davantage. À l'époque où il était un système d'exploitation Jolicloud aurait pu être une enthousiasmante alternative à Windows. Mais des logiciels libres et faits un peu partout dans l'hexagone, on en manque pas.

En ces périodes où l'on parle de faire des économies, de Made In France, de souveraineté technologiques, nombreuses sont les possibilités alternatives aux systèmes d'exploitation US que l'on peut trouver dans notre pays, cinquième éditeur de programmes du fait notamment du secteur libriste. Déjà le libre est, à produit équivalent, globalement moins cher dans les tarifs pratiqués. Ensuite, du fait du succès du navigateur Firefox et de l'absence désormais de packs-préinstallés Office sur les ordinateurs familiaux tournant sous Windows, nombreux sont les individus utilisant au moins très partiellement le libre dans leur vie privée.

C'est autre chose dans les entreprises et administrations où trop souvent utiliser les solutions Windows apparaît comme beaucoup de responsables comme un moyen d'éviter des ennuis très souvent fantasmés. Outre un peu de curiosité de la part de nombreux DSI de sociétés, qui peuvent faire gagner, en passant totalement ou partiellement au libre, de la performance et du budget à leurs entreprises, l'État a un rôle à jouer. En incitant les collectivités locales, encore très frileuses, en favorisant la commande publique dans ces domaines par exemple. Le libre peut-être un instrument du redressement productif national.

Retrouvez les articles du HuffPost sur notre page Facebook.

J'aime Partager 181 908 personnes aiment ça. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

Pour suivre les dernières actualités en direct, cliquez ici.

Suivre Romain Blachier sur Twitter: www.twitter.com/romainblachier